

Objektyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **59 (1921)**

Heft 19

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

— Et vous remontré ?
 — Las ! oui !
 — Ça va toujours chez vous ?
 Ici Céphise rappelée soudain à la réalité, pleura bruyamment.
 — Ma... ma pauvre maman... est morte... bégaya-telle.
 — C'est pas Dieu possible ! Je l'ai encore vue mardi au marché de Vevey, sur la placette... Nous avons causé... Elle m'a parlé de vous... Une pareille bonne femme... Et travailleuse !
 Céphise sanglota sans répondre.
 — Et de quoi est-elle morte ? Un accident peut-être bien ?
 — Je n'en sais rien... J'ai eu la lettre ce... matin, à Lausanne, et je suis partie tout de suite.
 (A suivre)



TABLEAUX VILLAGEOIS

Au bon vieux temps.

Au bon vieux temps, au temps de nos grand-mères, on ne quittait pas le village. La vie s'écoulait comme l'eau des rivières qui s'en va lentement vers le grand lac. Peut-être qu'on était plus heureux qu'aujourd'hui, parce qu'on savait jouir des joies qu'offre la vie campagnarde. On travaillait beaucoup. On se levait avant le jour pour soigner le bétail dans les étables basses où brillait un falot suspendu aux solives. Puis quand venait le mois de juin, les faucheurs s'en allaient dans la prairie humide et rosée. Les faux glissaient dans l'herbe tendre et les andains s'allongeaient lentement, laissant entre eux, deux petits chemins parallèles... On récoltait le foin, puis quand on ramenait le dernier char, tard à la nuit tombante, on accrochait au haut de l'échelette un gros bouquet de marguerites ou de reines-des-prés. Et les filles, assises dans le foin, parmi les râteaux et les fourches, chantaient des chansons gaies tandis que le char cahotait dans les ornières de la De retour à la ferme, [route. on s'en allait à la cuisine, savourer le repas du soir, un vrai repas de noce, avec du rôti, des poulets et du vin du pays. La cuisine était pleine, et la chambre voisine, et il y avait des gens jusque sur le pas de la porte. On riait, on chantait, on était tout joyeux ; on se racontait des histoires... Puis quand les vieux se rassemblaient autour d'une bouteille poussiéreuse, les garçons et les filles s'en allaient danser dans la grange. Le vieux Jean-Daniel, assis sur une chaise, pressait et distendait tour à tour son vieil accordéon aux soufflets aigres. Et les filles riaient, et les garçons, avec leurs gros souliers, dansaient en battant la mesure.

Jean des Sapins.



BERTHE BERNARD

Nouvelle vaudoise inédite.

(Suite.)

Berthe s'absorbait dans la contemplation du paysage.

— C'est singulier, dit-elle tout à coup en se tournant vers Georges Vaudroz. J'ai passé cent fois par ici, je connais bien cet endroit, je ne l'ai jamais vu aussi beau qu'aujourd'hui.

Et, tout en parlant, comme elle regardait Georges de très près, elle s'aperçut pour la première fois que, sous la moustache blonde, l'arc allongé des lèvres était admirablement dessiné.

— J'éprouve cela à chaque printemps, répondit-il. La surprise du renouveau, sans doute...

— Oh ! non. Je ne crois pas. C'est autre chose... Je sais ce que vous voulez dire. Non. Il s'agit d'une impression plus inattendue, plus neuve. Tenez, là-bas, ces montagnes de Savoie, ce n'est qu'à présent que j'en comprends la beauté, les lignes vaporeuses, les nuances si fines... Vous ne les regardez seulement pas !

— Mais, je les connais bien ! s'écria Georges en souriant et sans détourner les yeux.

Car lui-même, en ce moment, était fort occupé à observer les cheveux de Berthe, qu'il n'avait jamais vus de si près.

— Je le pense, fit-elle, mais je les connais aussi.

Et comme leurs regards se rencontraient, la jeune femme remarqua que les yeux de Georges se teintaient légèrement sur le blanc de la cornée d'une nuance d'azur très douce, comme si l'iris s'y épanchait, et que cet iris lui-même était d'une profondeur incroyable. « Comme le lac », pensa-t-elle, puis elle dit :

— Elles ne m'en semblent pas moins nouvelles.

— Cela vient très probablement de la longue claustration où vous vivez depuis des mois. Vos sensations, longtemps endormies, se réveillent avec un besoin de s'exercer qui double l'effet produit par les choses vues. Ce qu'on a oublié semble nouveau.

— Peut-être bien. Il faut un temps de repos pour ne pas se blaser, pour que l'esprit renaisse à toutes ses jouissances.

Et elle était forcée de convenir qu'avec ces yeux bleus et cette coloration claire il n'y avait que la teinte blonde qui fût possible ; forcée de s'avouer aussi que cette coupe de barbe était de mode et n'ayant, chez Georges, rien d'exagéré ni dans la forme, ni dans la dimension, la trouver laide était parfaitement ridicule. Le substitut disait, un peu pédant peut-être, mais par suite de l'habitude professionnelle évidemment :

— C'est si vrai qu'un temps d'arrêt est nécessaire en tout, que je ne puis m'attacher longtemps à la même besogne. Quand je prépare une cause, par exemple, savez-vous ce qui m'arrive ? J'abandonne tout à coup mes dossiers. Je prends un livre... De la prose, des vers... peu importe ! J'en lis quelques pages... Puis, je reviens plus dispos à mon travail.

— Mais, n'est-ce pas de l'inconstance ? s'exclama Berthe en train de se demander ce qui avait valu aux visages blonds la réputation de passer plus vite que les bruns, attendu que Georges Vaudroz, du même âge que Jules, n'avait pas une ride.

— Dites, n'est-ce pas de l'inconstance ? répéta-t-elle en souriant.

— C'est tout au plus de l'habileté, une façon de modérer ses plaisirs pour les rendre plus intenses et plus durables... Peut-être aussi de la prudence, un moyen d'aller au devant de l'instabilité des choses, de la variation des goûts, car ce qui plaît un moment peut déplaire l'autre...

Votre profession vous plaît, cependant ? fit Berthe d'un ton distrait, sans donner grande importance à la question ; tout occupée qu'elle était à poursuivre ses investigations sur la personne de son voisin.

— Assurément. Cependant, peut-être aimerais-je

d'avantage le professorat, l'étude théorique... je ne sais...

— Toujours de l'inconstance.

— Mais non... Croyez bien que je suis au contraire très tenace dans ce que je veux, mais fort patient aussi.

Ce retour sur lui-même, sur sa propre psychologie, provoqua des questions de Berthe sur le temps, pas très lointain, où ils ne se connaissaient pas et amena Georges à parler de son enfance, de ses parents, de sa mère qu'il adorait. Et voyant l'intérêt éveillé de la jeune femme, il se laissa aller à une longue causerie pendant laquelle le temps passa. Ils se remirent en route au moment où le soleil s'inclinait vers le Jura et n'arrivèrent à la porte de Mme Bernard qu'à la tombée de la nuit, ce qui, d'ailleurs, permit d'éviter l'indiscrétion des curieux. A ce moment, tous deux avaient oublié le motif de leur promenade, et, au moment de se séparer :

— Je vous remercie, monsieur, dit Berthe. Voilà une bonne après-midi, une charmante sortie.

— Nous la recommencerons, affirma Georges.

(A suivre.)

G. HÉRITIER.

LES SPECTACLES

GRAND THÉÂTRE. — Dimanche 8, deuxième et dernière de *Mignon*, opéra comique en quatre actes d'Ambroise Thomas.

Lundi 9, représentation extraordinaire de gala avec Mme Maria Kousnezoff dans le rôle de Thaïs, du célèbre opéra comique en six tableaux de Massenet.

ROYAL BIOGRAPH. — Cette semaine : *L'Ecole du Bonheur*, comédie sentimentale en deux actes, avec Mary Pickford ; *Les lis sous l'orage* et *L'accalmie*, deux nouveaux épisodes des *Gamins de Paris* ; *Picratt Express* ! en deux actes, avec le rival Fatty ; *Les courses d'estaffettes de Zurich du 24 avril 1921* et *Les funérailles de l'ex-impératrice d'Allemagne*, deux exclusivités du Royal Biograph ; *La course à pied*, septième film officiel de l'Ecole de Joinville et Gaumont-Journal, avec ses actualités mondiales.

LE MARIAGE DE L'ASSESEUR. — Nous voici au terme de cette brillante série. Plus que trois représentations, ce soir et demain, dimanche, en matinée et soirée. Et le succès n'a pas failli un instant. Que les retardataires ne manquent donc pas l'occasion.



ASSOCIATION DES VAUDOISES

Pour « In Memoriam ».

La Société des Vaudoises « La Montreusienne » s'étant chargée de la vente des papillons pour « In Memoriam » à Montreux, Clarens, Territet et environs, le 16 avril, a vendu le beau chiffre de 10,784 papillons, 1590 drappeaux, 984 fleurs, 450 cartes et 50 brochures *Le Suisse mobilisé*. En outre, Mme Matter-Éstoppey ayant composé une double ballade intitulée *Pour la Journée des Papillons*, il en a été vendu 870 exemplaires. Après avoir fait les comptes et déduit les frais, la Société « La Montreusienne » a eu le plaisir d'envoyer à « In Memoriam » la somme de 4344 francs 40. La Secrétaire de « La Montreusienne »

PHOTOGRAPHIE ARTISTIQUE
 PHOTO-PALACE - LAUSANNE
 1, Rue Pichard Rue Pichard,

Vermouth NOBLÈSSE
 DÉLICIEUSE GOURMANDISE

SE BOIT GLACE G. 162 L.

Redaction : Julien MONNET et Victor FAVRAT.
 J. MONNET, édité resp.
 Lausanne. — Imp. Pache-Varidel & Bron.

CHERCHER L'ANNONCE qui vous CHERCHE

Si vous voulez une belle Photographie à un prix avantageux. Adressez-vous au PHOTO-PALACE 1, rue Pichard, Lausanne	RÉPARATIONS de Montres Régulateurs Réveils J. BRUNELLI LAUSANNE Rue Pichard 2	Pédicures Spécialistes Soins et guérison de tous les maux de pieds par M. et M^{me} Oulevey-Bauer — MESSAGES — Petit-Chêne, 22 - Lausanne Téléphone 28.63	Grande Cordonnerie MODÈLE Marcel POLLIER Maupas, 18 Lausanne FABRICATION DE CHAUSSURES DE LUXE ordinaires et orthopédiques Réparations rapides et soignées. Prix modérés Téléphone 20.88 Se rend à domicile	Matelas, Sommier Prix très avantageux Pochon Frères TAPISSIERS Ruelle du Grand-Pont Réparations.	Voulez-vous être bien servis en TISSUS en tous genres? Adressez-vous à la Maison Jean Casagrande Rue Neuve 6, LAUSANNE Expéditions
Hôtel du Léman Louve-Pépinet Tous les samedis : Tripes mode de Caen, Vinaigrette, Mayonnaise. — Restauration à toute heure. — Vins de 1^{er} choix. Se recommande : G. Schnetzler.	Café de St-Pierre Edmond CHERVET AIGLE - DÉZALEY OUVERT	COMMERCE DE VINS Vve Ch. Regamey Grenette - LAUSANNE - Tél. 1393 Ed. Regamey & Cie, succ. VINS FINS rouge et blanc en fûts et en bouteilles. Vin rouge de table.	Dézaley 1^{er} choix Café du Cygne Maupas 2, Lausanne Bière du Cardinal. 2 billards de précision complètement neufs. Croûtes et fondues au fromage. Restauration sur commande. Se recommande : G. ANDINA.		
CHAPELLERIE MAGET Vve Th. SCHMUTZ, succ. LAUSANNE GRAND CHOIX DE COIFFURES en tous genres Réparations — Fournitures militaires.	Café-Restaurant du Lausanne-Moudon PLACE DU TUNNEL Vins de premier choix. — Spécialité de croûtes et fondues au fromage. — Gâteaux au fromage lundi, mercredi et samedi. — Restauration à toute heure. Téléphone 16.57. A. GENDRE-ROSSIER	Je répare fers électriques, bouillottes, réchauds, — fûts, moteurs, etc. — Téléphone 13.35 Electricité du Midi - L. Martin Rue du Midi 16, Lausanne	GUSTAVE FUHRMANN Mécanicien-Dentiste 11, Montée St-Laurent, 11 Réparations Dentiers — Transformations PRIX MODÉRÉS		



Rhumatismes

L'Antalgine guérit toutes les formes de rhumatisme, même les plus tenaces et les plus invétérés. Prix du flacon de 120 pilules, 7 fr. 50, franco contre remboursement. 129

PHARMACIE DE L'ABBATIALE
A PAYERNE

Brochure gratis sur demande.

Dépôt à Lausanne : Pharmacie BURNAND.



CITROVIN

COMME VINAIGRE
RECOMMANDÉ PAR LES
MÉDICINS

TOUR & STAUDENMANN fabrique suisse de Citrovin Zofingue

Banque Commerciale de Lausanne

Ch. SCHMIDHAUSER & Cie

Fondée en 1893. Capital et réserve : 1,375,000

La Banque paie actuellement :

3 1/2 à 4 % sur dépôts en compte à vue ; 6 % sur dépôts à 1, 2 et 3 ans de terme ; sur dépôts jusqu'à un an de terme : Intérêt à convenir. 5 % sur livrets de caisse d'épargne (dépôts jusqu'à 10,000 francs).

Escompte de papier commercial ; Avances sur traites à l'encaissement. Achat et vente de tous titres moyennant simple courtage officiel. Escompte et encaissement de coupons suisses et étrangers. Gérance d'immeubles. Agence générale pour le canton de Vaud de la Compagnie d'assurances générale sur la vie à Paris. Avances viagères.

ROYAL BIOGRAPH

Place Centrale LAUSANNE Téléphone 29.39

Matinée à 3 h. — Tous les jours. — Soirée à 8 h. 30

Du vendredi 6 au jeudi 12 mai

Dimanche 8 mai : à 2 h. 30 et 4 h. 30.

Programme formidable et de tout 1^{er} ordre

MARY PICKFORD

L'exquise et espiègle artiste américaine dans

L'Ecole du Bonheur

Charmante comédie sensationnelle et humoristique en 2 actes

Courses d'Estafettes à Zurich du dimanche 24 avril 1924

Funérailles de l'ex-impératrice d'Allemagne.

Immense succès !

Les Gaminés de Paris

Superbe ciné-roman Gaumont en 12 épisodes, avec BISCOT

Picratt Express !

Un nouveau record de fou-rire en 2 actes avec le rival de FATTY

TAILLEUR

pour

Dames et Messieurs

JULES BRAND

Place Palud 3, au 2^{me}

LAUSANNE

Coupe élégante. Travail soigné.
Prix très modérés.

VINS DE VILLENEUVE

Médaille d'or, Genève 1896.

MONNET & C^{ie}, Lausanne

CHEVAUX

abattus d'urgence

sont enlevés rapidement par la

Boucherie Chevaline Centrale

H. VERREY, Louve 7, LAUSANNE

Seule boucherie chevaline de Lausanne possédant auto-camion.
Téléphone 15.36. Domicile 12.80.

De l'inutile, de l'utile !

MAISON DU VIEUX

(Œuvre de bienfaisance)

T. 11.06 LAUSANNE T. 11.06

44, rue Martheray, 44

Chèques postaux 11 1353

se rappelle à vous

pour son ravitaillement en chaussures, vêtements, sous-vêtements, lingerie, literie, meubles et objets divers encore utilisables. Fermée le samedi après midi.
Pensez aux pauvres du pays !

VIN ROUGE

EXTRA

depuis 70 ct. le litre

par fût de 50 litres

COMPTOIR VINICOLE

Ale 14, LAUSANNE

DELAPORTE



A celui qui désire conserver sa valeur comme à celui qui regrette de l'avoir perdue, le même conseil peut être donné : Employez

Mexana

Après quelques jours d'emploi : l'effet est surprenant. Le flacon Fr. 4.50 franco contre remboursement.

Beauté ravissante

teint frais d'une pureté incomparable obtenus en 5 à 8 jours, en utilisant :

"Serena", Effet surprenant après quelques jours d'emploi. Rend le teint éblouissant, la peau veloutée et douce, élimine rapidement impuretés de la peau, rougeurs, rides, cicatrices, feux, taches éruptions, points noirs. Inocuité parfaite, efficacité sans égale. Envoi en remboursement à fr. 4.50 et fr. 6.75.

Dépilatoire détruit total, sans laisser aucune trace, poils, follets, duvets, etc., sur visage et bras. Succès garanti en 2 à 3 minutes, inoffensif. Envoi en remboursement à fr. 5.50.

Belle Poitrine Effet surprenant par la crème "Piara", au buste fermé et lignes harmonieuses, en le développant. Convient aux jeunes filles, aussi bien qu'aux dames adultes n'ayant jamais eu de poitrine. Envoi discret en remboursement à fr. 6.25.

Eau de Cologne (à la violette, triple force), quelques gouttes suffisent pour donner à l'eau un arôme délicieux et un rafraîchissant sans pareil. Par sa finesse elle s'emploie de même comme parfum pour mouchoir. En vente à fr. 1.90, 3.60 et fr. 6.70.

Grande Parfumerie
EICHENBERGER

Rue de Bourg, 21 LAUSANNE

Envoi au dehors discret.

Crédit Foncier Vaudois

Dépôts contre

OBLIGATIONS FONCIÈRES

à 5 ans

6 %

Caisse d'Épargne Cantonale Vaudoise

la seule garantie par l'Etat

intérêt **5 %**